

GUIDE

D'EXPATRIATION

DANS LES PAYS ANGLOPHONES
(HORS EUROPE)

POUR LES ORTHOPTISTES



PAR CAMILLE SÉRET

INTRODUCTION

Ce guide a été élaboré afin de proposer une synthèse des démarches nécessaires à l'exercice de l'orthoptie dans les pays anglophones hors Europe (États-Unis, Canada, Australie ou Nouvelle-Zélande), à destination des orthoptistes en France souhaitant s'expatrier. Il s'appuie sur les données issues de la littérature, des sources institutionnelles et des entretiens réalisés, afin de proposer une approche à la fois théorique et pratique.

L'objectif de ce guide est de présenter de manière structurée les principales étapes du processus d'expatriation, depuis la définition du projet professionnel jusqu'à l'intégration dans le système de santé du pays d'accueil. Il ne s'agit pas d'un document administratif exhaustif, mais d'un outil de compréhension globale des démarches à entreprendre et des difficultés potentielles rencontrées.

CE GUIDE SYNTHÉTISE :

- ✓ Les étapes communes à toute expatriation
- ✓ Les démarches spécifiques à chaque pays
- ✓ Les points bloquants principaux identifiés (diplôme, langue, visa, emploi)

SOMMAIRE

1	PARCOURS GLOBAL (TOUS PAYS)	04
	ÉTAPE 1 — CLARIFIER SON PROJET D'EXPATRIATION	
	ÉTAPE 2 — VÉRIFIER LA RECONNAISSANCE DU DIPLÔME	
	ÉTAPE 3 — AMÉLIORER/VALIDER LE NIVEAU D'ANGLAIS	
	ÉTAPE 4 — OBTENIR LA CERTIFICATION PROFESSIONNELLE	
	ÉTAPE 5 — TROUVER UN EMPLOI (SOUVENT AVANT LE VISA)	
	ÉTAPE 6 — VISA ET IMMIGRATION	
2	DÉMARCHES SPÉCIFIQUES PAR PAYS	10
	— ÉTATS-UNIS	10
	— CANADA	15
	— AUSTRALIE	18
	— NOUVELLE-ZÉLANDE	19
3	COMPARAISON RAPIDE	20
4	STRATÉGIE RECOMMANDÉE	21
	CONCLUSION	21



1. PARCOURS GLOBAL (TOUS PAYS)

ÉTAPE 1

CLARIFIER SON PROJET D'EXPATRIATION



Choisir le pays cible selon :

- niveau d'anglais
- tolérance aux démarches longues
- objectif (expérience courte vs installation durable)



**Identifier le mode d'exercice
dominant (souvent hospitalier)**

ÉTAPE 2

VÉRIFIER LA RECONNAISSANCE DU DIPLÔME



- Contacter l'organisme professionnel du pays
- Demander :
 - équivalence du diplôme français
 - nécessité de formation complémentaire
 - accès direct ou non à la certification

IMPORTANT : Dans tous les pays étudiés,
le diplôme français n'est jamais
automatiquement reconnu.



Délai moyen :
plusieurs mois à 1 an



ÉTAPE
3

AMÉLIORER / VALIDER LE NIVEAU D'ANGLAIS



Niveau recommandé :

→ B2 avancé / C1 idéal

Selon les cas :

→ TOEFL / IELTS (souvent requis
pour visa ou formation)

Préparation indispensable :

→ vocabulaire médical ophtalmologique

→ communication patient + équipe

ÉTAPE

4

OBTENIR LA CERTIFICATION PROFESSIONNELLE



Selon le pays :

- examens théoriques
- examens cliniques
- stage supervisé (fellowship / internship)
- validation par organisme professionnel

ÉTAPE

5

TROUVER UN EMPLOI (SOUVENT AVANT LE VISA)



Candidatures sur :

- hôpitaux
- cliniques d'ophtalmologie

Étape clé :

- obtenir un employeur sponsor

CV adapté :

- expérience clinique détaillée
- stages hospitaliers valorisés

ÉTAPE

6

VISA ET IMMIGRATION



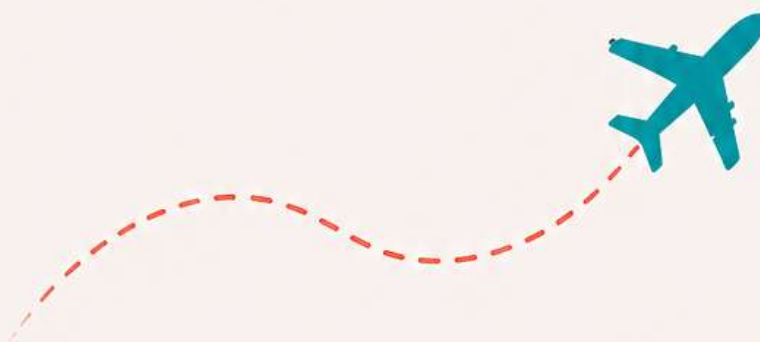
Étape souvent la plus complexe

Nécessite généralement :

- offre d'emploi préalable
- sponsor employeur ou système à points



Délai moyen :
plusieurs mois à 1 an



2. DÉMARCHES SPÉCIFIQUES PAR PAYS

1 — ÉTATS-UNIS

1) Reconnaissance du diplôme

→ Pas d'équivalence directe du diplôme français

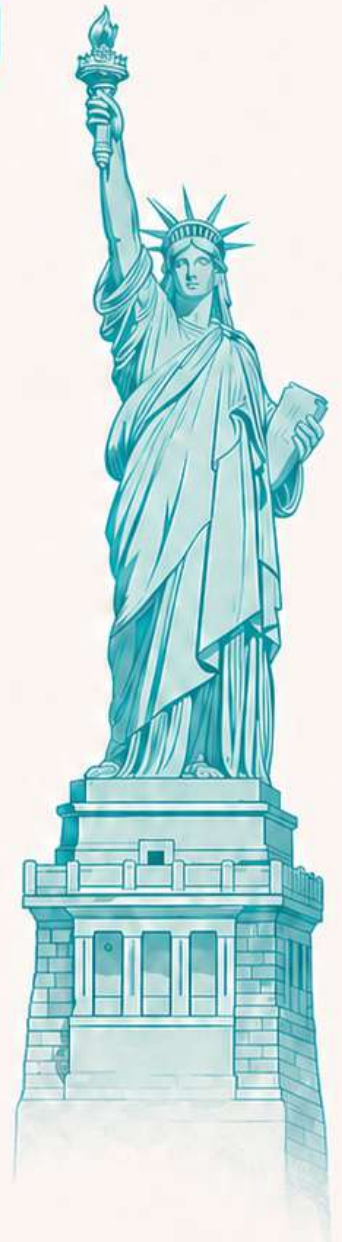
Parcours standard :

1. Trouver un centre formateur (souvent hôpital)
2. Intégrer un fellowship en orthoptie
3. Formation supervisée (6 à 12 mois)
4. Passer les examens de certification :
 - écrit
 - oral
 - clinique

→ Organisme : American Orthoptic Council (AOC)

À prévoir :

- Niveau d'anglais élevé obligatoire
- Dossier + entretien possible

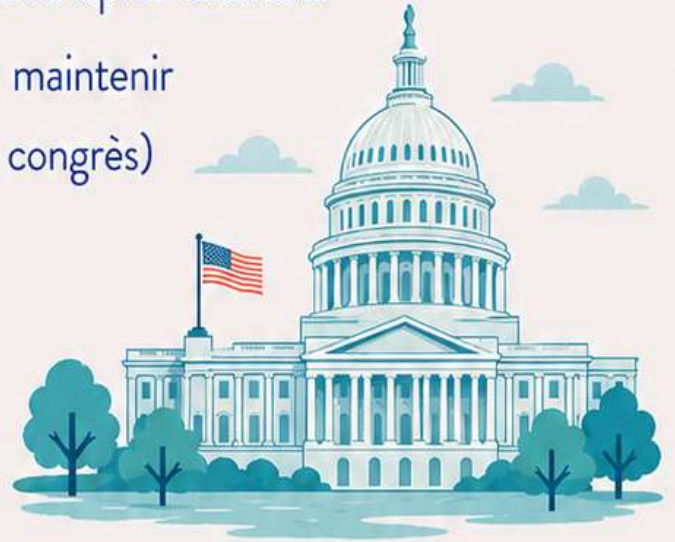


1 — ÉTATS-UNIS (SUITE)



2) Certification

- Obtention du titre d'orthoptiste certifié après examens
- Formation continue obligatoire pour maintenir la certification (ex : participer à des congrès)



3) Visa

Étape la plus bloquante

Options principales :

- Visa H-1B (travail qualifié) : le plus souvent utilisé
- Visa J-1 (formation / fellowship)
- Carte verte (green card) par loterie (très sélective) ou via conjoint



Conditions :

- Employeur sponsor non obligatoire si déjà titulaire d'un visa
- Dossier complexe (souvent avocat financé par l'employeur)

Difficultés :

- Délais longs
- Incertitude d'acceptation



1 — ÉTATS-UNIS (SUITE)



Cas fréquent :

L'orthoptiste ne part pas via un emploi personnel mais accompagne son/sa conjoint/conjointe bénéficiant d'un visa de travail.

→ Le statut dépend uniquement du visa du conjoint (principal)

Plusieurs cas possibles :

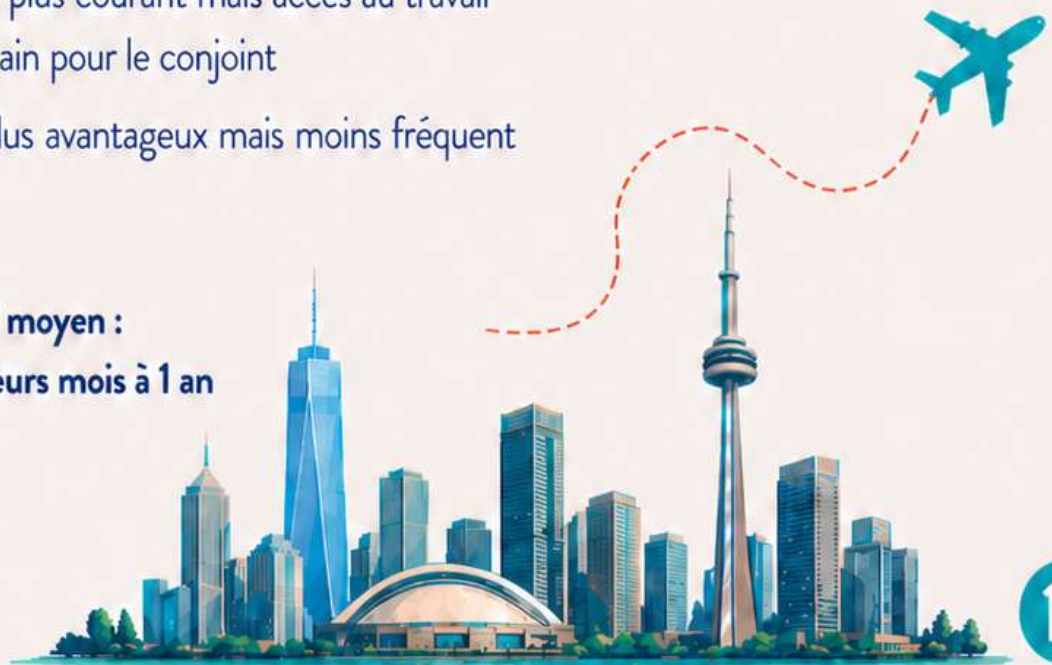
- Conjoint avec visa H-1B --> Visa H-4 : droit de vivre et étudier mais pas de travailler (sauf autorisation spécifique - EAD)
- Conjoint avec visa O-1 --> O-3 : droit de vivre et étudier mais impossibilité de travailler
- Conjoint avec visa L-1 --> L-2 : droit de vivre et travailler
- Conjoint avec visa J-1 --> J-2 : droit de vivre et travailler

À retenir :

- Visa H-1B, le plus courant mais accès au travail long et incertain pour le conjoint
- Visa L-1, le plus avantageux mais moins fréquent



Délai moyen :
plusieurs mois à 1 an



1 — ÉTATS-UNIS (SUITE)

4) Accès à l'emploi

Obligatoirement salarié

Structures :

- hôpitaux
- cliniques privées

Stratégie efficace :

- Trouver un fellowship =
porte d'entrée principale



1 — ÉTATS-UNIS (SUITE)

5) Points clés

- Demande entrante mais faible nombre de postes
- Parcours long et coûteux
- Visa = principal frein

Liens utiles

- <https://www.orthoptics.org>
- <http://www.orthoptics.org/site/public-home>
- Sites pour la recherche d'emploi : <https://orthoptics.org/>, LinkedIn et Indeed

Conseils d'orthoptistes expatriés

- Visa = principal frein → démarches longues, incertaines, souvent dépendantes d'un sponsor (contact via congrès/à distance)
- Avoir déjà un visa facilite fortement l'accès à l'expérience
- Le fellowship (stage avec mentor) est la vraie porte d'entrée vers la certification.
- Sans expérience → possible de commencer comme ophthalmic technician/ophthalmic assistant



2

— CANADA



1) Reconnaissance de diplôme

- Pas d'équivalence directe du diplôme français

Parcours recommandé :

- Programme PIFO (Provincial Internship for Foreign-Trained Orthoptist)
- Formation supervisée (semble varier selon la province)
- Examen de certification canadien
- Organisme : Canadian Orthoptic Council (COC)



À prévoir :

- Très bon niveau d'anglais
- Dossier complet + références

2) Emploi

Accès à l'emploi souvent facilité dès lors que la certification est obtenue

- Structures : hôpitaux, cliniques, centres spécialisés

3) Visa et immigration

Le Canada est LE pays le plus accessible en termes de visa

Possibilité d'immigrer **AVANT** d'avoir un emploi dans le cadre de certains programmes d'immigration (PVT par exemple).



Conseils d'orthoptistes expatriés :

- Voie la plus accessible pour les orthoptistes français
- Programme clé : PIFO (stage + adaptation)
- Possible de travailler en temps partiel + faire l'équivalence en parallèle
- Stratégie efficace : lancer l'immigration avant la recherche d'emploi
- Marché favorable : manque d'orthoptistes → recrutement actif

BON À SAVOIR

L'expérience professionnelle au Canada est reconnue et peut faciliter une mobilité ultérieure vers d'autres pays cités dans ce guide.





1) Reconnaissance du diplôme

- Pas d'équivalence directe du diplôme français

Parcours :

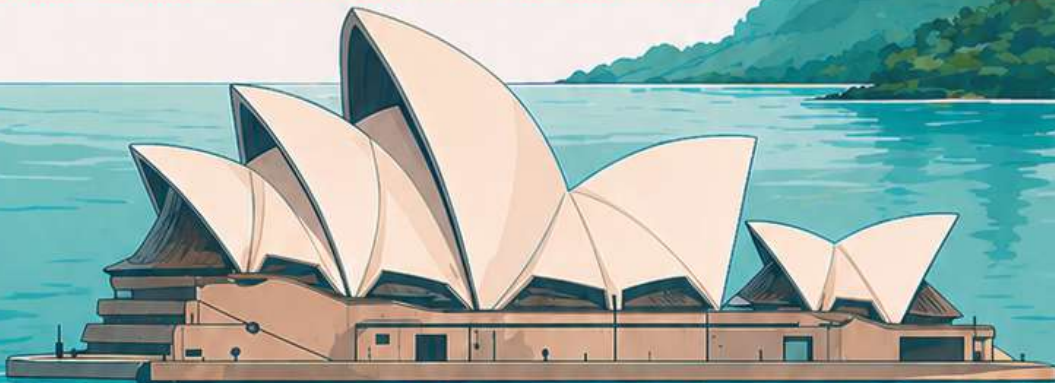
- Formation supervisée en orthoptie
- Examen national d'orthoptie
- Organisme : Orthoptics Australia

À prévoir :

- Très bon niveau d'anglais
- Démarches administratives longues

STRATÉGIE POSSIBLE

Un PVT peut permettre de travailler sur place (ex : assistant en ophtalmologie/ophtalmic assistant) tout en préparant l'équivalence. Cette approche peut faciliter la création de contacts professionnels.



4

— NOUVELLE-ZÉLANDE



1) Reconnaissance du diplôme

- Pas d'équivalence directe du diplôme français

Parcours :

- Formation supervisée en orthoptie
- Examen national d'orthoptie
- Organisme : Orthoptics Association of New Zealand

2) Emploi

- Besoin de professionnels mais peu de postes

3) Visa et immigration

- Visa possible via système à points ou sponsor employeur

Stratégie clé : CANDIDATER AVANT ARRIVÉE.

STRATÉGIE POSSIBLE

Un PVT peut permettre de travailler sur place (ex : assistant en ophtalmologie/ophtalmic assistant) tout en préparant l'équivalence. Cette approche peut faciliter la création de contacts professionnels.



3. COMPARAISON RAPIDE



Pays	Diplôme reconnu facilement	Visa facile	Accès emploi	Difficulté globale
USA	×	× ×	×	Difficile
Canada	△	△	✓	Modérée
Australie	△	△	✓	Modérée
Nouvelle-Zélande	△	△	×	Modérée à difficile

× Difficile

△ Modérée

✓ Facile





4. STRATÉGIES RECOMMANDÉES



Si objectif international :

→ Commencer par les destinations les plus accessibles



Si objectif facilité :

→ Privilégier Canada ou Australie



Si objectif expérience courte :

→ Privilégier Australie / NZ



CONCLUSION



✓ Les démarches d'expatriation varient fortement selon les pays, mais reposent systématiquement sur trois piliers : **la reconnaissance des compétences, l'obtention d'une autorisation d'exercice et l'accès à un statut migratoire adapté.**

✓ Parmi les pays étudiés, **le Canada** apparaît comme le plus accessible, tandis que les **États-Unis** présentent les procédures les plus exigeantes, notamment en raison des contraintes liées à la certification et au visa.

✓ Cependant, selon le contexte personnel de chacun, **chaque expérience d'expatriation peut être différente.**

